

Compte-rendu de la réunion du Groupe SAB du 3 mars 2016 (Immeuble Diamant à PARIS la Défense)

Participants :

Jean-Pierre CACHON (CETA de Marle), Bruno FELIX-FAURE (GALYS), Denis JACQUES (MEAC), Sébastien KALT (AUREA), Laetitia LECONTE (COMIFER), Simone MARX (ASTA Lu), Nicolas PERNOLLET (GRCETA02), Olivier PELTIER (LHOIST), Stéphanie PEYROUTY (UNIFA), François SERVAIN (LDAR), Baptiste SOENEN (ARVALIS)

Ordre du jour :

- Informations diverses
- Quels projets pour le groupe SAB ?
- Intérêt du gypse pour lutter contre la toxicité aluminique sous prairie de longue durée

1) Informations diverses

Bruno FELIX-FAURE présente l'ordre du jour de la réunion et les actualités :

- Bilan des 12èmes Rencontres COMIFER-GEMAS : Très bon cru (372 participants). D'après l'enquête de satisfaction, les participants sont dans l'ensemble satisfaits.
- Poste de déléguée générale du COMIFER : Des entretiens ont eu lieu en janvier. C'est Sophie Droisier, qui s'est occupée de l'organisation des 12èmes Rencontres, qui a été retenue pour reprendre le poste. Elle devrait prendre ses fonctions le 7 mars 2016.
- Réédition du guide de la fertilisation raisonnée : La relecture est longue et les finitions laborieuses.
- Prochain groupe PKMG : le 23 mars 2016
- Prochaine AG et prochain CA du COMIFER : le 7 avril 2016

2) Quels projets pour le groupe SAB ?

■ **Etude AUREA (Sébastien KALT) :** Suite à des interrogations de ses clients en sols acides (les pH ont tendance à remonter sans apport d'amendement basique), AUREA souhaite lancer une étude visant à déterminer si la méthode de préparation a une influence sur les indicateurs du statut acido-basique. Pour cela, AUREA a pris contact avec les laboratoires (GALYS, LDAR, pas de réponse de la SADEF). L'étude va porter sur une centaine de sols acides déjà analysés. Ces sols ont été prélevés sur des régions se situant à l'ouest et au sud-ouest de l'Auvergne, sur une période s'étalant de l'été 2015

à début 2016. Le pH de ces sols est à tendance acide (non carbonatés) compris entre 5 et 7,5 et leur taux de MO compris entre 1% à 3,5%. AUREA va fournir aux laboratoires un échantillon préparé et un échantillon brut pré-conditionné.

Le menu analytique envisagé pour l'instant : pH, calcaire total (s'il y a lieu), calcium – potassium – magnésium – sodium échangeables, CEC Metson.

Olivier PELTIER suggère de mesurer systématiquement les carbonates résiduels. Il a une étude en cours mettant en évidence une surestimation du pH liée aux carbonates résiduels. La CEC Cobalthexamine lui paraît aussi intéressante.

Oliver PELTIER propose également de faire des mesures de pH CaCl₂. Le pH CaCl₂ semble s'imposer au niveau international et est une voie d'investigation pour le COMIFER.

AUREA reste ouvert pour élargir l'étude si d'autres financements sont possibles.

Ces paramètres supplémentaires pourraient être réalisés avec une participation financière avec le COMIFER.

■ Etude MEAC :

Denis JACQUES serait intéressé par une étude plus large visant à déterminer l'indicateur le plus pertinent du besoin en bases. La question est : peut-on avoir un indicateur plus fiable que celui que l'on a actuellement ? MEAC pourrait participer au financement. Les analyses seraient à compléter par un essai avec des doses croissantes d'unités VN (sur le terrain et éventuellement au laboratoire). Le groupe doit commencer par rédiger une méthodologie et un protocole. Concernant ces essais plein champs, ARVALIS aurait la possibilité de les mettre en œuvre (situations de sol acide).

■ Etude en partenariat avec les organismes distributeurs (coopératives – négociants) :

On pourrait aussi suivre un grand nombre de parcelles avec des apports connus. Il faudrait alors définir les critères pour choisir les parcelles et se placer de préférence en situation de labour pour avoir une homogénéisation de l'apport. Bruno FELIX-FAURE propose de se mettre en lien avec MAÏSADOUR (terroir de sols acides). Pourvoir récupérer un grand nombre de données parcellaires (analyse initiale – dose en U VN/ha et type de produit – analyse de contrôle 3-4 ans après). Sébastien KALT se propose de faire également la même démarche avec la RAGT (Aveyron).

François SERVAIN souligne qu'il faut définir le moment opportun où on mesure et revenir au même moment et au même endroit sur la parcelle. En été, il y a une forte variabilité de l'humidité. Il faudrait réaliser l'analyse de préférence au début du printemps, sur des parcelles avec des cultures d'hiver.

Se pose la question des moyens financiers et des disponibilités. Baptiste SOENEN se renseigne en interne sur les possibilités techniques de mettre en place un essai au sein d'ARVALIS.

■ Cas du Luxembourg (Simone MARX) : Lors du remembrement des parcelles, le gouvernement a incité au chaulage et des analyses ont été réalisées au préalable. Ces analyses vont être renouvelées. Le délai de retour est à définir. Ces analyses permettraient de voir l'efficacité d'une dose d'apport d'amendement minéral basique sur un pas de temps assez court. L'ensemble des données (analyse

initiale – dose en U VN/ha – analyse de contrôle) pourrait permettre de valider les modèles de calcul de dose.

Une étude est également en cours sur la variation du pH CaCl₂, KCl et H₂O au cours de l'année. Il y a deux répétitions par parcelle et des variations inter-parcellaires sont visibles. Simone MARX souhaiterait un appui du groupe pour la méthodologie et l'interprétation.

■ BIPEA :

Comme alternative moins coûteuse, François SERVAIN propose de fournir des échantillons de sols acides au BIPEA (une quarantaine de laboratoires). Un même échantillon serait ainsi analysé par une quarantaine de laboratoires, permettant pour chaque indicateur de mesurer très concrètement son incertitude et notamment le taux de saturation (Σ cations échangeables / CEC Metson) pour lequel un certain nombre d'interrogations persistent quant à sa précision lorsque la CEC est faible.

Il faut construire le ou les projets pour demander un financement au COMIFER.

Autres suggestions de projets pour le groupe SAB :

- Effet alcalinisant des PRO
- Actualisation de la brochure chaulage
- Essai chaulage en non-labour (Olivier PELTIER) : essai avec des doses croissantes de chaux sur un sol de faible CEC pour voir à quel moment il y a un blocage de Mn
- Gestion du chaulage en systèmes non travaillées : l'étude d'Emile REGNIEZ se poursuit-elle ?

Site internet du COMIFER : mise en ligne de documents d'André TURPIN, création de liens sur la page du groupe SAB vers certains documents des 12èmes Rencontres à mettre en évidence (poster de l'essai Massat par exemple)

Article à partager : est-ce que le chaulage entraîne un déstockage du Corg ?

3) Intérêt du gypse pour lutter contre la toxicité aluminique sous prairie de longue durée

L'essai Massat d'ARVALIS a été complété par un essai au laboratoire avec MEAC. Il a fait l'objet d'un poster lors des 12èmes Rencontres (pour le consulter, voir le poster n°31 dans le thème n°3 : <http://www.comifer.asso.fr/index.php/fr/rencontres/edition-2015/posters-des-12emes-rencontres-2015.html>).

Il y a un effet du gypse (SO₄²⁻) sur la toxicité de l'Al. Il est lié à l'apparition du complexe AlSO₄⁻ qui est moins toxique que Al³⁺ voire pas toxique du tout. Il y a par contre toujours aussi peu d'activité biologique avec un apport de gypse. La stabilité du complexe AlSO₄⁻ est faible et au bout d'un certain temps sans gypse, Al³⁺ redevient plus important et on a de nouveau une toxicité.

Il faut donc apporter régulièrement du gypse. Mais à quelle fréquence ? Dans l'essai Massat, il y avait un apport de gypse tous les 3 ans.

Il est difficile pour le moment de transcrire les résultats de l'essai Massat en préconisations. Des discussions sont en cours avec Maïsadour pour mettre en place un essai dans les Landes en 2016.

Des essais sur prairie permanente sont également envisagés (avec la chambre d'agriculture de l'Aveyron ou du Tarn par exemple).

Reprise de la présentation de François SERVAIN au groupe SAB le 3 mars 2015 : Réflexions sur la mesure de l'Al échangeable. La méthode influe-t-elle sur le pH et l'Al mesuré est-il bien représentatif de l'Al présent ?

Reprise de la présentation de Christian MOREL au groupe PKMg le 14 octobre 2014 : Etude des modifications de solubilité et de mobilité du P en fonction du pH du sol. Dans cette étude, l'extractif utilisé pour le dosage de l'aluminium est oxalate d'ammonium. Pascal Denoroy, ultérieurement à cette réunion, nous précise que cette méthode de dosage est réalisée non dans l'optique d'une mesure de la fraction de l'aluminium générateur de toxicité, mais de celle qui participe à la fixation du phosphore le rendant indisponible.

- **Prochaine réunion du groupe SAB : fin mai/courant juin 2016 (doodle)**

Laetitia LECONTE et Bruno FELIX-FAURE